

RAPPORT MORAL 2021-2022

Après deux années consécutives chahutées par le Covid, les manifestations et formations programmées cette année ont pu se dérouler dans les conditions attendues, sous le signe des rencontres et du partage.

Ainsi, début octobre, notre colloque a vu co-réfléchir une centaine de personnes autour du thème « Les métiers de la relation : l'éthique en actes ». Poser un acte juste, un acte éthique s'avère beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, complexité dont rend compte largement la revue N°32 en se faisant écho de la richesse et de la pluralité des interventions.

L'organisation des quatre séminaires de formation qui rythment notre année cherche à concilier, sur une journée et demie, une véritable formation au Soutien au Soutien, une supervision des animateurs, un approfondissement théorique et conceptuel ainsi que l'expérimentation de nouveaux ateliers.

La thématique du corps nous a occupés cette année, notamment avec l'étude de textes, et un atelier tout juste ébauché l'année précédente a pu se déployer autour de la place du corps dans le Soutien au Soutien.

Le pari n'est pas facile et nous nous questionnons régulièrement sur le contenu de ces séminaires et sur la place que nous souhaitons accorder à chaque aspect de la formation.

Depuis quelques années nous observons des changements dans les attentes des personnes qui désirent se former à la pratique du Soutien au Soutien. L'inscription dans un temps long, nécessaire à l'appropriation et la métabolisation des concepts clés, devient difficile à concevoir pour certains qui voudraient rapidement pouvoir repartir avec une technique clé en main.

A cela s'ajoute un nombre croissant de demandes institutionnelles de séances d'analyse de pratique avec la méthode du Soutien au Soutien assorties de contraintes (nombre et durée des séances par exemple) qu'il nous faut essayer de concilier avec le respect des fondements du SauS, de ses valeurs et finalités telles que pensées à l'origine par les fondateurs de notre belle association.

La vie de l'AGSAS s'en trouve affectée au risque de perdre de vue le sens de ce qui nous lie. Nous sommes toutes et tous conscients que le Soutien au Soutien est le cœur, le socle de l'AGSAS et il est peut-être nécessaire, dans ce temps d'après J.Lévine où ne restent que peu de personnes qui l'ont directement côtoyé, de revenir sur nos fondamentaux.

Le temps devient une denrée rare et force est de constater qu'il nous manque pour aborder ces questions pourtant cruciales.

Le CA a donc décidé de remplacer le colloque 2023 par ce que nous pourrions appeler : « Journées d'étude et d'approfondissement du Soutien au Soutien ». Ces journées, ouvertes à toutes personnes intéressées par cette thématique, seraient l'occasion de questionner en profondeur les fondements de notre association, ce que nous voulons transmettre de l'héritage de J. Lévine, dans la continuation de sa réflexion, tout en gardant un esprit créatif adapté aux évolutions de notre époque.

Les modalités restent à définir et nous en discuterons ensemble au cours de cette AG.

L'intérêt pour les ARCH (Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine) ne s'est pas démenti cette année encore avec de nombreuses demandes de formations auxquelles nous avons répondu, comme vous avez pu le constater à la lecture du rapport d'activité. Les différents

groupes de recherche sur les ateliers se sont réunis pour définir un socle commun de présentation de l'AGSAS et des ARCH en général, lors des formations. La décision prise de regrouper, dès l'année prochaine à Paris, les formations aux ateliers de Philosophie AGSAS et aux Ateliers Psycho-Lévine sur deux jours suivis, quelques mois plus tard, d'une troisième journée de retour sur les expérimentations menées par les stagiaires (comme cela se fait déjà en province) va permettre d'inclure La lettre à un ami et, à terme, les Ateliers d'Interrogation Collective ce qui en fera une formation très complète.

Un groupe de travail prépare une nouvelle publication sur les Ateliers de Philosophie AGSAS qui pourrait voir le jour en 2023.

L'accompagnement de l'école J. Lévine à St Didier Sous Riverie s'est poursuivi cette année autour de la réalisation d'un film-documentaire destiné à montrer au plus grand nombre comment fonctionne une « École des quatre langages ». Il s'agit pour l'AGSAS, qui a commandé ce film, de témoigner qu'il est possible de penser et vivre l'école autrement, dans un lieu qui offre un cadre de travail structurant et sécurisant où l'enfant apprend et grandit sans se sentir menacé par l'action ou le regard des autres, enfants ou adultes.

Au mois de janvier, nous avons reçu le projet innovant de direction coopérative de l'école polyvalente Pajol (Paris 18) pour l'année suivant le départ en retraite de sa directrice Véronique Rivière, assorti d'une recherche-action et d'un projet de tournage, par les parents d'élèves, d'un documentaire mettant en valeur la collaboration étroite entre l'équipe pédagogique et les parents.

Le CA a été enthousiasmé par la qualité de ces projets. Nous y avons profondément reconnu nos valeurs, nos idées et un vote a acté notre intention de les soutenir et d'examiner toute demande qui serait utile à leur réalisation.

Une injonction institutionnelle est venue couper les ailes à ce beau projet, avec une invitation à un « recentrage des apprentissages sur les fondamentaux et ce, dans l'intérêt premier des élèves... » ! Réponse qui en dit long sur les prises de positions politiques actuelles en matière d'enseignement. Et quel mépris envers le professionnalisme des enseignants ! Cette équipe n'a heureusement pas baissé les bras et l'AGSAS poursuivra bien évidemment ses engagements de soutien avec la nouvelle équipe et la nouvelle directrice.

A plusieurs on est plus fort ! L'expérience de l'école Pajol le prouve, nous le vivons au sein de l'AGSAS et dans un contexte politique, social et environnemental compliqué, nous en avons fait aussi l'expérience avec nos partenaires associatifs (AGEEM, AFPEN, ATD Quart-Monde, FNAME, FNAREN, OCCE, OMEP-France, USEP...). Nous nous sommes rendu compte que maintenir les relations est d'autant plus nécessaire que nous vivons les mêmes difficultés dans nos associations respectives : baisse des adhésions, démobilitation des collègues, difficulté à être reconnus comme « interlocuteurs valables » par les institutions décisionnelles... Nous avons pu faire ensemble des hypothèses de compréhension sur ces constats, mais il apparaît que nous devons plus que jamais poursuivre nos rencontres, mener des actions de formations et d'information... pour continuer à exister dans le tissu social, agir auprès des institutions, et ne jamais renoncer aux valeurs qui nous animent et que nous partageons.

C'est avec cette même intention que nous avons poursuivi avec le collectif RASED le combat contre les préconisations inquiétantes du rapport de l'IGÉSR (Inspection Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche) quant à l'avenir du dispositif et de l'orientation des

missions des enseignants spécialisés et des psychologues de l'Éducation nationale. Malheureusement peu d'avancées mais la lutte continue et nous la soutenons.

L'année dernière nous évoquions notre désir de collaborer avec un nouveau collectif dont les convictions rejoignent les nôtres, Convergence vers l'éducation nouvelle. C'est chose faite. Nous avons été, très modestement, consultés lors de la rédaction du Manifeste qui unit les huit organisations qui le compose autour du désir de « porter des valeurs et des convictions communes et de construire avec d'autres, des perspectives nouvelles pour l'Education en Europe et dans le monde ». La version définitive intitulée « Le monde que nous voulons, les valeurs que nous défendons » sera rendu public lors de la biennale qui se tiendra à Bruxelles du 29 octobre au 1^{er} novembre lors de laquelle nous seront très heureux de proposer la découverte de deux ateliers ARCH : l'Atelier Psycho-Lévine et l'Atelier d'Interrogation Collective.

Dans le cadre du partenariat avec l'ICE (L'institut Contemporain de l'Enfance) nous avons fait plusieurs propositions à Bernard Golse dont l'animation de groupes de Soutien au Soutien qui a retenu principalement son attention pour les AESH (Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap) dont la formation est quasi inexistante. Mais il faut trouver les financements et donc se renseigner auprès de diverses académies. Nous n'avons pas encore obtenu de contacts probants mais nous ne renonçons pas pour autant. Si vous avez des contacts spécifiques auprès d'IEN AESH, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Notre site est toujours très actif et réactif et vous y trouverez, presque en temps réel, tout ce qui concerne la vie de l'AGSAS, les événements et formations à venir sans oublier articles et vidéos. Et la rubrique « actualités » vous propose un relai des événements programmés par nos associations partenaires et amies. Pensez à le visiter de temps en temps en particulier à l'occasion de la parution de La Lettre de l'AGSAS

Et je ne voudrais pas clore ce rapport moral sans remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ne comptent ni leurs heures, ni l'énergie dépensée pour que notre association fonctionne à l'interne et rayonne dans tous les endroits où professionnels, parents, enfants et adolescents sont prêts à s'emparer des valeurs qui sous-tendent nos dispositifs pour les faire rayonner à leur tour.

Pour le Conseil d'Administration,
La présidente
Véronique Boquin-Sarton